

Immobilier de bureaux

Le marché retrouve son tonus à Casablanca

- Les conclusions d'une analyse du cabinet Deloitte

- Tour CFC: la quasi-totalité commercialisée

52 nouveaux chantiers sont réalisés cette année à Casablanca. Parmi ces projets, 21 sont des extensions de production dans la métropole, 32 nouveaux chantiers ont été lancés cette année sur une surface de plus de 82 000 m². L'encours de production consolidé est de 200 000 m² dans la capitale économique. Ce qui démontre la maturité du marché des bureaux, notamment à Casablanca, 52 chantiers en 2019 (contre 43 en 2018) avec 22% des surfaces pré-commercialisées. Ce sont là les conclusions d'une étude récente réalisée par le cabinet [JLL](#) à l'origine Casablanca Office Crane Survey 2019. L'analyse fait le constat d'une évolution de l'activité de construction de

Forte croissance des chantiers/livraisons et de la demande placée

SELON le cabinet Deloitte, le marché de bureaux neufs du Grand Casablanca se stabilise à 200.000 m² d'encaus de production, avec une demande placée de plus de 87.000 m². D'ici fin 2009, ce sont plus de 116.000 m² qui devraient être livrés. Par ailleurs, le rythme des livraisons a retrouvé son niveau de 2014 avec près de 92.000 m² achevés. Ce niveau a été atteint grâce à la contribution des ensemble des zones, excepté celle pour le Casablanca. Cette faible passeggée pour le Casablanca sera complètement contrebalancée dans les années à venir grâce aux nouveaux chantiers enregistrés cette année dans ce secteur.

bureaux... avec le nombre de gries le plus élevé à l'heure actuelle dans... 2015...

La ville de Casablanca se compose de 3 zones historiques : le centre-ville historique (CVH), le quartier central des affaires (QCA) et l'entrée de ville (EDV). S'y ajoutent deux zones nouvelles qui sont la corniche Ain Dab et Casanatura, abritant en plus d'une zone industrielle (Ain Séba) caractérisée par une offre de bureaux intégrés aux unités industrielles ou encore une nouvelle zone en cours de développement, celle du pôle urbain Cas Anfa, gérée par l'Auda (Agence d'urbanisation et de développement d'Anfa) filiale CTG.

filiale CIXS.

er déjà du record de 2013 (120 000 €/livres). Une année marquée par les livraisons de plusieurs immeubles de Casa Miramar.

La demande placée a été très dynamique cette année. Il s'agit de quelque 87.000 m² dans des immeubles livrés ou en chantier. Ce qui représente une hausse de 65% par rapport à la même étude (Office Cran Survey) en 2018. Cette évolution est attribuée en partie à la concurrence

cialisé de la quasi-totalité de la toute CFC, mais également à la pré-communauté d'immeubles dans l'entrée sud de la ville (Parcelle K, CFF, SGTM, Maïrouf notamment). Il s'agit là de deux secteurs-clés (Casa hors QCA et entrée sud de la ville) avec des standards élevés et qui continuent d'attirer les utilisateurs d'espaces bureaux.¹²

A.R.

Immobilier de bureaux

Le palmarès par quartier à Casablanca

• Regain d'intérêt pour le centre-ville

- Quartier central des affaires Sidi Maârouf, Aïn Sebaâ... la demande à la Joune

«**À**PRÈS une année quasi blanche de lancement de nouvelles opérations, la zone QCA (quartier central des affaires) a connu une renaissance en 2019 avec le lancement de 10 nouveaux chantiers», déclare une analyse du cabinet Deloitte. À l'inverse, la commercialisation marquée le pas à un autre niveau dans les bureaux.

niveau très faible.

Ce regain d'intérêt pour le quartier central des affaires est porté par le lancement de deux grandes opérations: l'immeuble Longchamp (Hemisudair-Hermé Bretonne), qui représente la plus grande mise en chantier (plus de 13.000 m²) et l'ensemble Abdellatif-Officer. L'avenir sera intéressant dans



15.000 m² via trois immeubles mitoyens. Il va sans dire, le boulevard Abdelmoumen constitue l'un des axes majeurs de la zone centrale des affaires de Casablanca (QCC). Il accueille cinq opérations totalisant 21 000 m². Malgré le regain d'intérêt, le centre bâti historique connaît deux échancrures à l'est.

qui totalisent plus de 5.200 m². Ceci étant, le rythme des livraisons devrait retrouver son niveau d'autan: 46.000 m², devraient arriver sur le marché à fin 2020, dont 19.000 m² d'ici fin 2019. Selon bémol, malgré la dynamique des chantiers et des livraisons, la commercialisation aura été quasi nulle sur le début de l'année. A peine un million de mètres carrés placés. En l'an dernier, à la même période, le taux de commercialisation

Sur la partie est (entrée est de Casablanca), l'activité a connu une légère embellie en 2018, à travers la commercialisation d'un actif de taille significative. Cette zone (Aïn Sebaâ-Chéchaouïn) accueille 5.201 m² de chantier (via 13 programmes), 27% des surfaces sont pré-commercialisées et 0,64 m² par livres en moyenne. Réputée pour son caractère industriel, ce secteur souffre encore d'un déficit de chantiers dédiés à l'activité bureaux ainsi qu'un manque d'engouement auprès des grands utilisateurs. Fait marquant cette année : l'effet tramway ! En effet, le tramway a été lancé début 2019. Depuis, il dessert des quartiers à forte densité démographique ainsi que ceux accueillant des activités industrielles et tertiaires. Le terrains déformés est à la valorisation du foncier situé à proximité du tram avec une forte recrudescence vers le résidentiel...).

et 40% en 2016. Au 31 mars dernier, «les chantiers nécessaires pourraient dépasser un tournant avec l'apparition de nouveaux investisseurs institutionnels (hors personnes physiques) qui se positionnent sur Casa QCA en langage de positions terrestres», précise l'étude *Deloitte*. Hors le quartier central des affaires, Aéro, «il a retrouvé un volume élevé de livraisons au-dessus des années 2014 à 2017. Sur cette zone-là, il y a 14 chantiers en cours. Soit un volume global de 38.000 m² à fin mars dernière». En revanche, l'évolution de la production neuve a enregistré une baisse de 36% par rapport à 2016. Selon *Deloitte*, c'est en cours de production devrait repartir à la hausse dès le 3e trimestre compte tenu du lancement des trois CFC sous le périmètre du pôle Casa Anifa, souligne l'analyse. Par ailleurs, le volume des livraisons (47.000 m²) a emmigré vers un record (33.000 m², soit près de 28.000 m²), alors que le taux de commercialisation marque le pas. Sur cette partie, 100.761 m² sont en chantier.

L'ensemble de production dans ce secteur (entrée sud de Casablanca) est contrasté : 20 chantiers en cours totalisent 100.000 m² dont 10 nouveaux (18.400 m²). En revanche, l'activité est en baisse de 9% par rapport à 2018. Et pour cause, 2019 est marqué par une décote nette de la taille des opérations. Côte livraisons, la tendance à la hausse (28.000 m² contre 23.000 m² en 2018). Selon *Deloitte*, le niveau de livraisons son est concentré essentiellement à Malrouf (notamment La Colline), en bout de ligne du nouveau port à hublots. En 2020, cette tendance haussière devrait accéder à l'immuable CFC (13.000 m²) et les bâtiments (Parelles 2, R2 et Casablanca).

八集

SUR la partie est (entrée de Casablanca), l'activité a connu une légère embelle en 2015, à travers la commercialisation d'un actif de taille significative. Cette zone (An Sebaâ-Schouf) accueille 520.1 m² de chantier (via 3 programmes), 27 % des surfaces sont pré-commercialisées et 1.69 M€ livrées en 2015. Répondant aux critères de l'investissement, ce secteur souffre néanmoins d'un déficit de chantiers dédiés à l'activité bancaire ainsi qu'en manque d'engouement auprès des grands utilisateurs.

Ensuite, le tramway a été lancé début 2015. Depuis, il dessert des quartiers à forte densité démographique ainsi que ceux accueillant des activités industrielles et tertiaires. La dernière déormala s'est à la valorisation du foncier urbain pratiquée par le tram avec une forte recrudescence vers le présidentiel...).

édition, elles
évidemment
de nouveaux
les personnes
sur Casa
la tertiarisation,
le quartier
renouvelé
un-dessous de
zéro-zola,
un volume
dernier.
La production
de 36% par
tout encours
la haussée
du lancement
du pôle Casa
(les bureaux, le
volet 2) a enregis-